

VIVARIUM

Coproduit par les Liégeois de chez Frakas Productions et présenté à la Semaine de la Critique à Cannes, ce redoutable thriller fantastique pose un regard ironique et glaçant sur notre société consumériste, avec pour victime un jeune couple pris au piège dans un étrange lotissement

À la recherche de sa première maison, un jeune couple, Tom et Gemma, passe le pas de la porte d'une agence immobilière à l'inquiétante étrangeté. On sent tout de suite que quelque chose cloche dans ce bureau. Sans doute en raison de sa décoration, kitch et minimaliste, avec ses petites maquettes de maisons toutes semblables, posées de part et d'autre des longs murs latéraux. Cela pourrait prêter à sourire, mais cette lumière d'hôpital qui éclaire la pièce ne fait rien pour embellir l'ensemble. Pour couronner le tout, l'agent immobilier qui les accueille ne dégage pas beaucoup de chaleur humaine et son sourire forcé ne donne pas envie de passer la soirée avec lui. Forcément, comme dans tout bon thriller, le couple ne quitte pas les lieux et écoute religieusement l'agent leur présenter son concept de lotissement qui promeut… la vie parfaite.
Les voilà partis tous les trois, en route vers cette fameuse banlieue résidentielle, mais Tom et Gemma se poseront très vite des questions sur la bizarrerie du concept, au point de vouloir faire demi-tour. Mais n'est-il déjà pas trop tard ? Vivarium est un thriller fantastique qui peut évoquer le Truman show de Peter Weir et son monde factice, dans lequel un homme se retrouve piégé malgré lui. On sent que le réalisateur a dû être aussi influencé par les jeux vidéo et les séries télé, tant son film est ludique et très efficace narrativement. Les décors dégagent une grande puissance poétique, à dimension surréaliste, à l'image du ciel bleu et des nuages que l'on dirait surgir d'une toile de Magritte.
Vivarium nous interroge sur la construction d'un monde où l'on range les êtres dans des cases identiques, où l'on fait tout pour qu'ils pensent la même chose, qu'ils mènent tous la même vie, qu'ils aient les mêmes rêves, qu'ils se reproduisent à l'identique… Tom et Gemma sont tombés dans ce monde aseptisé en forme de prison à ciel ouvert et semblent (on n'en dira pas plus) condamnés à y vivre comme s'ils étaient punis d'avoir choisi cette trajectoire de vie. Une vision crépusculaire de notre société déshumanisée, où l'homme, dépossédé de sa destinée, est confronté à la fatalité, qui rend le film encore plus fort et culotté dans son refus des compromis.
Jesse Eisenberg et Imogen Poots se donnent à fond pour ne pas ressembler à des figures conceptuelles, et les voir s'enfoncer petit à petit dans ce cauchemar pas si irréel qu'il n'en a l'air donne des frissons. C'est sûr, la prochaine fois que l'on rentrera dans une agence immobilière, on étudiera à deux fois le décor et le concept avant d'aller plus loin !
Les Grignoux

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Lorian Finnegan

Interprété par:
Jesse Eisenberg
Imogen Poots
Jonathan Aris
Eanna Hardwicke

Langue: **anglais**

Pays d'origine:
États-Unis

Année: **2019**

Durée: **1 h 37**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
00/00/00